



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

A/44/283

S/20638

16 mai 1989

FRANCAIS

ORIGINAL : ANGLAIS/FRANCAIS

ASSEMBLEE GENERALE
Quarante-quatrième session
Points 31, 72 et 143 de la liste
préliminaire*
LA SITUATION AU KAMPUCHEA
EXAMEN DE L'APPLICATION DE LA
DECLARATION SUR LE RENFORCEMENT
DE LA SECURITE INTERNATIONALE
REGLEMENT PACIFIQUE DES DIFFERENDS
ENTRE ETATS

CONSEIL DE SECURITE
Quarante-quatrième année

Lettre datée du 16 mai 1989, adressée au Secrétaire général par
le Représentant permanent du Kampuchea démocratique auprès de
l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire parvenir ci-joint, pour votre information, les documents suivants :

"Le nombre des colons vietnamiens envoyés s'installer au Kampuchea par les autorités de Hanoi dans le cadre de leur stratégie pour annexer le Kampuchea dans la Fédération indochinoise", émis par le Département de recherche du haut commandement de l'Armée nationale du Kampuchea démocratique, le 7 mai 1989 (voir l'annexe I);

"Le plan du Viet Nam pour dissimuler ses forces en vue de contrôler le régime fantoche dans tous les domaines" (voir l'annexe II); et

"Les forces vietnamiennes actuellement au Kampuchea"

publiés par le Département de la presse et de l'information du Ministère des affaires étrangères du Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique, le 9 mai 1989 (voir l'annexe III).

* A/44/50/Rev.1

A/44/283
S/20638
Français
Page 2

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer la présente lettre et ses annexes comme document de l'Assemblée générale, au titre des points 31, 72 et 143 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent,

(Signé) THIOUNN PRASITH

ANNEXE I

LE NOMBRE DES COLONS VIETNAMIENS ENVOYES S'INSTALLER
AU KAMPUCHEA PAR LES AUTORITES DE HANOI DANS LE CADRE
DE LEUR LEUR STRATEGIE POUR ANNEXER LE KAMPUCHEA
DANS LA FEDERATION INDOCHINOISE

Depuis 1979 jusqu'au mois de mai 1989, les autorités de Hanoi ont, conformément à leur programme planifié, systématiquement envoyé des colons vietnamiens s'installer au Kampuchea notamment dans les 6 principaux endroits suivants:

I. Dans les 14 districts suivants:

- Peam Ro, Peam Chor and Trabek, dans la province de Prey Veng;
- Svay Rieng, Prasaut, Chantrea et Kompong Ro, dans la province de Svay Rieng;
- Kampot et Touk Meas, dans la province de Kampot;
- Kirivong, Prey Kabbas et Koh Andet, dans la province de Takeo;
- Koh Thom et Loeuk Dek, dans la province de Kandal.

Dans ces districts, les colons vietnamiens constituent aujourd'hui, environ 75 pour cent de la population (les pourcentages varient entre 60 et 99 pour cent selon les districts), avec une moyenne de 35.000 colons par district. En tout, dans ces 14 districts, il y a environ 470.000 colons vietnamiens.

II. A Phnom Penh et dans ses banlieues, il y a environ 150.000 colons vietnamiens.

III. Dans les régions côtières de la province de Koh Kong, à Kompong Som, dans les districts de Sa-ang, Kien Svay, Lo-vea Em et Ponhea Loeu (province de Kandal), dans les districts de Romeas Hek, Samrong et Rumduol (province de Svay Rieng) et dans les districts de Ponhea Krek (province de

A/44/283

S/20638

Français

Page 4

Kompong Cham), en moyenne, les colons vietnamiens forment 30 pour cent de la population. En tout, il y a environ 150.000 colons vietnamiens.

IV. Sur les rives du fleuve Mékong, de Roka Kong, au nord de Phnom Penh jusqu'au district de Sambor dans la province de Kratié, il y a environ 150.000 colons vietnamiens.

V. Sur les rives du fleuve Tonlé Sap, de Prek Kdam à Chnok Trou (district de Baribo, province de Kompong Chhnang) il y a environ 150.000 colons vietnamiens.

VI. Dans les régions du Kampuchea telles que les provinces de Pursat, Battambang, Siemreap, Preah Vihear, Kompong Thom, Stung Treng, Mondulhiri, Ratanakiri, il y a environ 250.000 colons vietnamiens.

Au total, il y a aujourd'hui au Kampuchea, environ 1.250.000 colons vietnamiens.

Le 7 mai 1989

Département de Recherche du Haut
Commandement de l'Armée Nationale du
Kampuchea Démocratique

ANNEXE II

LE PLAN DU VIETNAM POUR DISSIMULER SES FORCES EN VUE DE CONTROLER LE REGIME FANTOCHE DANS TOUS LES DOMAINES

Le Vietnam a annoncé à la communauté mondiale qu'il retirait ses forces d'agression du Kampuchea en septembre 1989. Cette annonce vietnamienne n'est qu'une manoeuvre trompeuse. En effet le Vietnam:

1. continue de rejeter un contrôle et une supervision internationaux efficaces du retrait de ses forces;
2. continue de poser plusieurs conditions à ce retrait.

Parallèlement à cette annonce mensongère, les autorités de Hanoi déploient de grandes activités au Kampuchea pour y dissimuler leurs forces en vue de continuer à contrôler tout l'appareil d'Etat du régime fantoche. En prévision de l'éventualité où la communauté mondiale exercerait des pressions telles qu'elles seraient obligées de retirer leurs forces du Kampuchea, les autorités de Hanoi:

1)- ont ordonné à leurs soldats d'aller vivre dans les villages du Kampuchea. Certains de ces soldats parlent le Khmer alors que certains autres sont en train de l'étudier. La plupart d'entre eux viennent du Sud-Vietnam.

2)- ont organisé des cours de langue khmère pour leurs cadres militaires, du sous lieutenant au commandant. Ces cadres sont ensuite envoyés vivre, comme simples citoyens, dans les villages, communes et districts parmi la population kampuchéenne. Ils sont mariés à des femmes kampuchéennes et ont reçu la "nationalité kampuchéenne". Ils ont déclaré qu'après le retrait des troupes vietnamiennes, ils demanderont la permission de vivre au Kampuchea.

La plupart de ces cadres militaires vietnamiens viennent du Nord-Vietnam. Ils ont été formés au Vietnam pour l'espionnage et envoyés au Kampuchea pour ouvrir des écoles d'espionnage à Phnom Penh (école Bak Touk), dans la province de Battambang (à l'est de Anlong Vil), dans la province de Siemreap (en face du monument Angkor Wat, sur la route conduisant au monument Angkor Thom) et dans toutes les autres provinces pour former des hommes et des femmes vietnamiens et kampuchéens comme espions.

Selon les documents et les déclarations qui ont été rassemblés, l'objectif vietnamien peut être récapitulé de la façon suivante:

a)- Les autorités de Hanoi ont une stratégie à long terme de dissimuler leurs forces dans les villages, communes et districts;

b)- La plupart de ces forces vietnamiennes dissimulées sont membres du "Parti Communiste Vietnamien" ou de la "Ligue de la Jeunesse communiste vietnamienne" qui ont pour mission de contrôler le soi-disant "Parti révolutionnaire" et la "Ligue de la Jeunesse révolutionnaire" du régime fantoche, du sommet jusqu'à la base. A travers ces forces, le Vietnam continue d'exercer son autorité sur tout l'appareil d'Etat, militaire et civil, les associations d'hommes ou de femmes, notamment les unités des femmes connues sous le nom de "Neary Pram La-ar" (unité de 5 femmes de bonnes qualités).

Le but immédiat du Vietnam est de contrôler l'appareil d'Etat du régime fantoche dans tous les domaines pour s'opposer aux forces de la Résistance Nationale Cambodgienne.

Le but stratégique du Vietnam est de transformer ses cadres en Kmers, en les faisant épouser des femmes khmères et avoir des descendants khmers, afin de dissimuler davantage les marques de nationalité vietnamienne et faciliter leurs activités pour développer et diriger dans tous les domaines toutes les forces nécessaires en vue d'atteindre leur objectif stratégique de "Fédération Indochinoise".

Les extraits ci-dessous des déclarations faites par un nombre d'agents vietnamiens et khmers sont autant de preuves du plan des autorités de Hanoi visant à dissimuler leurs forces au Kampuchea:

1. Extraits de la déclaration faite par le lieutenant vietnamien Kao Ngoc Thanh (chef de compagnie)

Je m'appelle Kao Ngoc Thanh, 25 ans. On m'a envoyé au Kampuchea en juillet 1982. J'appartiens au bataillon 3, du régiment 4 de la division 5, stationné dans le district de Phnom Srok.

On m'a ordonné d'aller vivre comme simple citoyen dans la commune de Ponley, district de Phnom Srok dans la province de Battambang. Mon chef s'appelle Gong et vient du Nord-Vietnam. Il est chef d'un régiment. Le chef de bataillon s'appelle Vy et vient également du Nord. J'ai été à l'école militaire à Gong Chung. Dès mon arrivée au Kampuchea, on m'a envoyé à l'école "H-30" ou "Salar Damban 4" (école de la 4ème région) dans la province de Siemreap. Le directeur de l'école s'appelle Dao Gong Nam. L'école enseigne la politique, les tactiques militaires et la langue khmère.

En 1985, on a créé une école pour enseigner la langue khmère aux soldats vietnamiens dont la plupart sont des nouvelles recrues envoyées du Sud-Vietnam. Ils ont été affectés dans des unités khmères et envoyés vivre dans des districts. On les a fait épouser des femmes khmères.

Dans la province de Siemreap, il y a un bureau de renseignement installé dans un temple bouddhique situé en face du monument Angkor Wat, à l'ouest de la route conduisant au monument Angkor Thom, sur une colline nommée Phnom Dei. C'est le quartier général des espions vietnamiens et khmers. Ces agents ont reçu pour mission de recueillir des renseignements le long de la frontière (Kampuchea-Thaïlande) et à l'intérieur du Kampuchea.

Ceux dans la province de Battambang ont un champ d'action plus vaste que ceux du "479" (*). Par exemple, ils traversent la frontière et vont vivre en Thaïlande dans des camps comme soldats de l'armée nationale "Para" ou comme des personnes ordinaires s'adonnant à la contrebande des biens de consommation, des statues, du bétail mais en même temps recueillant des informations sur les activités dans les camps. Chaque mois, ils doivent rendre compte de leurs activités à leurs chefs.

Ceux du "front 479" et de "l'unité 7704" ont reçu la mission de mener leurs activités dans les districts. Sur le plan militaire, il y a dans chaque district, un bataillon et un nombre "d'experts". Sur le plan politique, il y a des "experts" dans les communes dont la mission consiste à contrôler les milices des villages et communes. En outre, il y a dans chaque district, 5 experts et leurs gardes de corps. Leur mission est d'entraîner les chefs khmers des villages et communes à se conformer à leur ligne politique. Le "front 479" s'occupe des questions militaires, et "l'unité 7704" des questions politiques. Ils travaillent en parallèle.

Kao Ngoc Thanh vit dans le village et a déclaré à la population qu'après le retrait des forces vietnamiennes, il demandera l'autorisation de demeurer au Kampuchea.

2. Déclaration de Chhay Mean, chef de bataillon khmer de l'armée fantoche

Je m'appelle Chhay Mean, chef de bataillon dans la division vietnamienne 5 stationnée sur la ligne de défense de la colline 147, entre Kompong Lei et la colline Ta Ngoc, dans la province de Battambang, à 10 km environ de la frontière Kampuchea-Thaïlande.

J'ai reçu mon entraînement à l'école "Kor-5" de la division vietnamienne 5. Les chefs de l'école sont Chinh et Kan, du Nord-Vietnam. A la sortie de l'école, les Vietnamiens m'ont nommé chef de l'unité "Kor-83" qui a pour mission de défendre la ville provinciale de Battambang. Plus tard, j'ai été envoyé à l'école "Boeung Chhouk", puis à "Salar Damban 4" (école de la 4ème région) situé devant le monument Angkor Wat, sur la route conduisant au monument Angkor Thom. Cette école comporte 2 classes: une pour les Vietnamiens qui apprennent la langue khmère, et l'autre pour les Kampuchéens qui apprennent la langue vietnamienne et la politique. Ceux qui sont envoyés à cette école ont au moins le grade de chef de compagnie.

(*): Le comité "479", installé à Siemreap est le haut commandement responsable du front militaire dans l'ouest du Kampuchea.

A la sortie de cette école, ils deviennent des cadres envoyés travailler officiellement ou secrètement dans les districts. Dans chaque district, selon qu'il est petit ou grand, 4 à 6 d'entre eux sont chargés d'appliquer le plan nommé "Chor-2" et d'amener la population à appliquer le plan des "3 interdictions et dénoncer."

3. Déclaration de Leak Chhay, chef de compagnie khmer de l'armée fantoche

Je m'appelle Leak Chhay, chef de compagnie au district de Maung, province de Battambang. J'ai reçu mon entraînement à "l'école de police" de la province de Battambang. Après 3 mois d'entraînement, j'ai été envoyé à l'unité provinciale de renseignement, dans la compagnie No 36. Je dois rapporter les informations recueillies directement au chef de police de la province dont le bureau est situé au sud de l'ancien bureau du gouverneur. Ce bureau est bien gardé par de nombreux soldats vietnamiens. La mission de cette compagnie indépendante de renseignement No 36 est d'éduquer les milices des villages et communes, les associations des femmes, des jeunes etc.

Cette unité de renseignement reçoit 3 fois par mois, des cours d'entraînement donnés par des "experts" vietnamiens du district, attachés au réseau de "l'unité 7704" (plaque rouge) et spécialistes des questions administratives. Leur siège est situé à l'est du village Anlong Vil. Avant, il était installé dans le temple bouddhique de "Wat Kandal". Cette "unité 7704" a le pouvoir d'arrêter et d'emprisonner les fonctionnaires et les personnes accusées de mener des activités politiques, et de leur infliger des peines sévères. Dans leurs activités en dehors de la garnison, les membres de cette "unité 7704" portent l'uniforme de l'armée khmère fantoche et parlent khmer. A l'intérieur de la garnison, ils s'habillent différemment mais portent la plaque rouge suspendue au cou.

4. Déclaration de Nhoek Chandary, membre de "l'unité des 5 femmes de bonnes qualités"

Je m'appelle Nhoek Chandary. Je vis dans le village de Phnom Sampoë, district de Banan dans la province de Battambang. Je me suis engagée dans "l'unité des 5 femmes de bonnes qualités" en 1986. Les 5 femmes de l'unité sont: Dary, Chanra, Ravy, Touch et moi-même. J'ai été désignée pour mener des activités d'espionnage dans la commune de Snoeung. J'ai reçu un entraînement de 3 mois à l'école de renseignement de la province de Battambang. Le chef de l'école s'appelle Nam, un Nord-Vietnamien. Son adjoint s'appelle Hoeung, un Vietnamien.

"L'unité des 5 femmes de bonnes qualités" a pour mission de vivre avec les paysans pauvres et, de les aider avec en échange juste de quoi se nourrir, ou bien de se comporter comme leurs soeurs ou mères dans des localités où l'Armée Nationale du Kampuchea Démocratique (ANKD) a l'habitude de passer, dans le but de recueillir des renseignements sur cette armée. Elles doivent rapporter ces renseignements directement aux Vietnamiens qui font bombarder ces localités pour leur unité d'artillerie. Elles doivent essayer de séduire les soldats de l'ANKD en leur promettant de les épouser dans le but de les amener à se soumettre aux Vietnamiens.

Plan de travail

Cette unité se réunit chaque semaine dans un endroit fixé à l'avance. Tous les 3 mois, toutes les unités se réunissent et font leur rapport directement à Thy, Vy et Ra, officiers de la police provinciale de Battambang, ou bien directement aux nommés Nam et Hoeung. Cependant, elles peuvent faire leur rapport immédiatement après avoir recueilli les renseignements. Chaque année, toutes les unités se réunissent dans la ville provinciale de Battambang pour examiner le bilan de leurs activités. Chaque année, elles échangent les localités de leurs activités. Après la session annuelle, elles continuent leurs activités.

Les "unités des 5 femmes de bonnes qualités" ont les 5 tâches suivantes:

1. recueillir des renseignements dans tous les endroits où passe l'ANKD;
2. convaincre les combattants de l'ANKD à se soumettre;
3. surveiller les activités de la population;
4. avoir de bonnes relations avec les amis vietnamiens;
5. faire rapport à leurs supérieurs.

Chaque membre de ces unités possède 2 cartes d'identité signées par la personne nommée Nam et qui leur permettent de se déplacer partout. Les membres de ces unités sont marqués par un pigeon tatoué sur leurs épaules et reçoivent chacun, un salaire de 300 riels par mois.

5. Déclaration de Son Ngoc Nga, une femme du Kampuchea Krom

Je suis venue gagner ma vie au Kampuchea en 1986. A mon arrivée au Kampuchea, l'administration de Phnom Penh m'a délivré une lettre appelée en vietnamien, So Gia Dinh. Cette lettre est dactylographiée et a un cachet délivré par la province. Elle n'a pas de date limite et permet de se déplacer partout. Tous ceux qui possèdent cette lettre sont considérés comme citoyens du Kampuchea.

Le 9 mai 1989

Département de la Presse et de l'Information
du Ministère des Affaires Etrangères du
Gouvernement de Coalition du Kampuchea
Démocratique

ANNEXE III

LES FORCES VIETNAMIENNES ACTUELLEMENT AU KAMPUCHEA

Il y a actuellement au Kampuchea, 2 catégories de forces vietnamiennes.

1ère catégorie: Les divisions engagées dans les combats:

- la division 5 (75) qui mène des activités dans le nord de Sisophon (nord-ouest du Kampuchea);
- la division 309 (59) stationnée à Komping Puoy pour défendre Battambang, Pailin et mener des activités au sud de Sisophon (nord-ouest du Kampuchea);
- la division 330 (90) pour défendre la route No 10 et mener des activités à Samlaut, province de Battambang (ouest du Kampuchea);
- la division 339 (99) stationnée à Leach, province de Pursat (ouest du Kampuchea);
- la division 302 qui défend Oddor Mean Chey et Siemreap (nord du Kampuchea);
- la division 307 stationnée auparavant à Choam Khsan, province de Preah Vihear et maintenant à Ta Sèng (dans la province de Kompong Thom, là où se rencontrent les délimitations des 3 districts de Staung, Rovieng (province de Preah Vihear) et Chikreng;
- la division 315 stationnée à Choam Khsan (province de Preah Vihear).

Toutes les divisions stationnées dans la région occidentale du Kampuchea sont placées sous le commandement du "Front 479". Les autres divisions sont sous le commandement conjoint des "Fronts 579, 478 et 779."

Remarques:

1. Toutes ces divisions n'ont pas leurs effectifs au complet à cause des lourdes pertes subies au cours des 10 années précédentes, et ce malgré les efforts faits par le Vietnam pour y envoyer successivement de nouveaux renforts.

2. La plupart des forces vietnamiennes sont obligées de s'éparpiller dans les villages et communes. C'est la raison pour laquelle, depuis 1985, pendant 4 saisons sèches et 4 saisons des pluies, les Vietnamiens n'ont pu

mobiliser leurs forces pour mener des activités militaires de grande envergure. Aucune division vietnamienne n'est en mesure de mener seule des activités militaires. Les Vietnamiens sont obligés de prélever un ou deux régiments des différentes divisions pour les envoyer défendre là où l'appareil administratif des villages du régime fantoche ou leur réseau de positions fortifiées le long de la frontière sont démantelés ou menacés par les forces de la résistance nationale et le peuple du Kampuchea.

2ème catégorie: En plus des divisions ci-dessus mentionnées, les Vietnamiens ont des unités militaires pour administrer et maintenir le pouvoir sur tous les plans dans les provinces:

- 1'unité 7701 à Kompong Thom
- 1'unité 7702 à Kompong Cham
- 1'unité 7703 à Svay Rieng
- 1'unité 7704 à Battambang
- 1'unité 7705 à Siemreap
- 1'unité 7706 à Prey Veng
- 1'unité 7707 à Kratié
- 1'unité 7708 à Kandal
- 1'unité 5501 à Mondulkiri
- 1'unité 5502 à Ratanakiri
- 1'unité 5503 à Stung Treng
- 1'unité 5504 à Preah Vihear
- 1'unité 9902 à Kompong Chhnang
- 1'unité 9903 à Pursat
- 1'unité 9904 à Kampot
- 1'unité 9905 à Takeo
- 1'unité 9907 à Koh Kong

Les unités dont le numéro commence par 7 sont envoyées de la 7ème région militaire du Vietnam qui a des frontières communes avec les provinces de Kompong Cham et Svay Rieng au Kampuchea. Les unités dont le numéro commence par 5, sont envoyées de la 5ème région militaire du Vietnam qui a des frontières communes avec les provinces de Mondulkiri et Ratanakiri au Kampuchea. Les unités dont le numéro commence par 9 sont envoyées de la 9ème région militaire du Vietnam qui a des frontières communes avec les provinces de Takeo et Kampot au Kampuchea.

Au total, les forces vietnamiennes au Kampuchea comprennent 110.000 hommes.

Le 9 mai 1989
Département de la Presse et de l'Information
du Ministère des Affaires Etrangères du
Gouvernement de Coalition du Kampuchea
Démocratique